

**DUPUY (Jean-Marc), OSWALD (Grégory) et
TROUILLET (Jean-Georges) (dir.), 150 ans de chemin
de fer dans la région de Molsheim, Histoire des
voies ferrées de Strasbourg-Saâles et de Saverne-
Sélestat**

Préface de Philippe Richert, Société d'histoire et d'archéologie de
Molsheim et environs, 2014, 208 p.

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2347>

DOI : 10.4000/alsace.2347

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 545-546

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « DUPUY (Jean-Marc), OSWALD (Grégory) et TROUILLET (Jean-Georges) (dir.), 150 ans de chemin de fer dans la région de Molsheim, Histoire des voies ferrées de Strasbourg-Saâles et de Saverne-Sélestat », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 15 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2347> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2347>

Tous droits réservés

et ses évolutions jusqu'à son envol artistique et industriel. L'histoire a retenu les noms de Théodore Deck, Guebwillerois de naissance, et d'Eugène Collinot, originaire de Rohrbach-lès-Bitche, comme initiateurs de l'introduction du bleu de cuivre en France. Une large place leur est octroyée dans ce catalogue.

Le second volet de la publication, moins technique, plus artistique, propose un catalogue des œuvres et des notices sur les céramistes et les manufactures. Au fil des pages, les créations défilent, lumineuses et raffinées, dévoilant la métamorphose des couleurs et des nuances élaborées par des générations de céramistes. Chaque céramiste fait l'objet d'une rapide présentation, d'une évocation de son orientation artistique et de son parcours. Chaque manufacture est étudiée sous l'angle de son histoire et de sa production.

Des bibliographies sélectives sont proposées pour clore chaque intervention. On regrette cependant l'absence d'une table exhaustive des œuvres de l'exposition.

Christine Esch

DUPUY (Jean-Marc), OSWALD (Grégory) et TROUILLET (Jean-Georges) (dir.), *150 ans de chemin de fer dans la région de Molsheim, Histoire des voies ferrées de Strasbourg-Saâles et de Saverne-Sélestat* (préface de Philippe Richert), Société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs, 2014, 208 p.

L'ouvrage se présente comme le catalogue d'une exposition, « 150 ans de chemin de fer dans la région de Molsheim » qui s'est tenue au Musée de la Chartreuse en septembre et octobre 2014. En réalité, c'est beaucoup plus qu'un catalogue, même s'il est remarquablement illustré, mais une véritable somme sur l'histoire locale du chemin de fer dont l'apport scientifique paraît plus durable que celui d'une éphémère exposition. C'est sans doute la raison pour laquelle les auteurs ont composé avec soin leur ouvrage qui apporte davantage que son titre ne l'annonce. Les deux chapitres introductifs sur « Molsheim au temps de la révolution ferroviaire » et sur « Les premiers chemins de fer en Alsace » permettent de contextualiser « La formation de l'étoile ferroviaire de Molsheim en 1864 », objet du 3^e chapitre : à la suite de diverses tentatives infructueuses, l'idée du préfet Migneret d'affecter les crédits votés par le Conseil général pour la voirie vicinale à la construction d'infrastructures locales de chemin de fer débloque la situation et permet d'aboutir à l'inauguration en 1864 de la ligne de Strasbourg à Mutzig avec embranchements à partir de Molsheim vers Wasselonne et Barr. Cinq chapitres, écrit par Jean-Georges Trouillet, retracent ensuite l'histoire de la gare de Molsheim de 1871 à nos jours et expliquent sa curieuse configuration entre gare base et haute reliée par un monte-charge hydraulique. Jean-Marc Dupuy reprend la

plume pour passer en revue les trois prolongements réalisées en 1877 vers Saverne, Sélestat et Rothau (et ultérieurement en 1890 vers Saâles en 1928 vers Saint-Dié). On croit avoir fait le tour de la question, mais la quatrième partie offre en quelque sorte un bonus centré sur chemin de fer et patrimoine : c'est l'occasion de revenir sur une typologie des gares en fonction des époques, les découvertes archéologiques liées à la construction des voies, les marques postales spécifiques des différentes lignes, les autorails Bugatti et l'essor du tourisme. La démarche est encyclopédique et vise à une certaine exhaustivité sur l'étoile ferroviaire de Molsheim : elle ravira tous les ferrivopathes débutants ou chevronnés ! Le seul regret est l'absence de références dans la plupart des articles, notamment ceux des spécialistes du ferroviaire, Jean-Marc Dupuy et Jean-Georges Trouillet. Il est vrai que tout référencer est une contrainte forte et fastidieuse pour des spécialistes qui ont probablement accumulé des données de longue date. C'est néanmoins la condition d'une validation et la porte ouverte à de nouvelles recherches. Sauf à considérer que c'est le livre définitif sur la question, ce que l'on veut bien admettre.

Nicolas Stoskopf

ANDRÈS (Gabriel), *L'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg : une histoire longue et mouvementée*, Do Bentzinger Éditeur, 2014, 301 p. (préface de François Cacheux)

Fondée à la fin du XIX^e siècle, alors que Strasbourg était la capitale du Reichsland Elsaß-Lothringen, l'Ecole des Arts décoratifs a conservé de ses origines des traits qui lui ont longtemps donné un caractère particulier au regard de ses homologues. C'est l'histoire de cet établissement, celle de ses développements pédagogiques et institutionnels de sa fondation jusqu'à nos jours qu'expose Gabriel Andrès. Deux travaux universitaires complémentaires l'avaient précédé, restés sous forme de tapuscrits dans l'ombre de leurs institutions, le mémoire de maîtrise de Maria Carina Cassir, traitant de la naissance et des débuts de l'École de 1870 à 1914⁶, et la thèse de Nelly Koenig, embrassant ses évolutions de 1919 à 1939⁷. Mais ce n'est pas sur ce chemin que s'est engagé Gabriel Andrès, un auteur prolixe au parcours bien différent. Autonomiste et ancien musicien à l'orchestre philharmonique de Strasbourg, il a signé, entre autres, un livre consacré à cette formation, un autre au militant alsacien Joseph Rossé, et des articles au sculpteur Alfred Marzolf et au graphiste Georges

6. CASSIR (Maria-Carina), *L'École des arts décoratifs de Strasbourg de 1890 à 1914 : l'institut sous l'égide artistique du professeur Anton Seder*, mémoire de maîtrise de l'Université de Strasbourg, 1990.

7. KOENIG (Nelly), *L'École des Arts décoratifs de Strasbourg de 1919 à 1939 : entre méthodes allemandes et méthodes françaises*, Thèse de l'École nationale des chartes, 2012, 2 vol.